L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 18 AOUT 1851.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE, No. 43, rue de Chartres.

Journal de l'Etat, du Conseil-Général de la Ville et de la Première Municipalité et de la Commission de Banque.

NOUVELLE-ORLEANS: LUNDI MATIN, 18 AOUT.

CANDIDATS WHIGS.

POUR LE CONGRES.
Nous sommes autorisés à annoncer que ARISTIDE LANDRY, Ecrivain-Greffier de la Cour de District, et COLIN MOORE, Ecrivain-Greffier de la Cour de District, sont candidats pour le Congrès.

ELECTIONS.

M. Dixon, candidat de l'opposition pour le poste de gouverneur du Kentucky, triomphe avec une majorité probable de M. Dixon. On écrit de Louisville, sous la date du 8 courant, que le général Powell dans 16 comtés de l'Est, sous la date du 8 courant, qu'il y a là évidemment une erreur ou de fraude, attendu que le 16 c'est 26 qu'il faut en soustraire, car la ville, on ne le rapporte pas, trois comtés comptent avoir défait trois whigs. Or, dans l'espace de 24 heures, avec les moyens de communication qui existent à présent dans le Kentucky, il est impossible que les nouvelles officielles aient pu être reçues par plus de trois comtés, quelque soit d'ailleurs l'éloignement. Pour le télégraphe électrique, c'est une autre distance.

M. Hampton, candidat whig pour le poste de gouverneur, est de beaucoup en avant de Powell. Le candidat whig pour la place de trésorier, M. Wickliffe, candidat de l'opposition, le même pour M. Thompson, a également distance par son chef de l'opposition, Powell. Il n'est donc pas improbable que les whigs fasse triompher le candidat de l'opposition au poste de gouverneur et le candidat whig à la place de lieutenant-gouverneur. Ce dernier est aussi assez fréquentes dans quelques comtés, et sont aussi fréquentes dans quelques autres qu'elles s'expliquent toutefois par des causes qui n'ont rien de commun avec les questions des partis.

Le Congrès, avec les noms des candidats, triomphe dans les différens districts.

Le district Boyd, de l'opposition; deux whigs, Grey, indépendant; troisième district, Wickliffe, whig; quatrième district, whig; cinquième district, whig; sixième district, de l'opposition; sixième district, whig; septième district, whig; huitième district, de l'opposition; neuvième district, de l'opposition; dixième district, whig; onzième district, de l'opposition; douzième district, de l'opposition; treizième district, whig; quatorzième district, whig; quinzième district, whig; seizième district, de l'opposition; dix-septième district, de l'opposition; dix-huitième district, de l'opposition.

Le parti de l'opposition n'aurait bien qu'un seul membre de moins. En attendant, les partis whigs et les démocrates, qui sont toujours en présence, ont déjà préparé leur ordre de bataille pour les places locales. La veille.

Le gouverneur de l'Etat: W. B. Morgan, [illegible] William Trevitt; trésorier: John [illegible]; secrétaire-général: T. Pugh. Bureau [illegible]: W. Moneypenny, Alex. P. [illegible] B. Steadman. Cette liste, prise [illegible] de ce moi par une convention [illegible] Colombus a été ratifiée à l'unanimité. La Convention a également reconnu [illegible] républicaines de la nouvelle constitution.

[illegible] Nord, de même que le Kentucky, [illegible] élu à ses élections au [illegible] de ce mois, on n'avait encore [illegible] qu'un petit nombre de bulletins [illegible] Etats. Dans le nouvelle [illegible], candidat whig du district [illegible] il semble bien probable [illegible] dates n'avait 194 voix de [illegible] concurrent, M. Martin, candidat [illegible].

[illegible] aura à recevoir la réception probable [illegible] gouverneur du Texas. Il a [illegible] les suffrages dans presque [illegible] comtés qui ont transmis leurs bulletins au gouvernement. Epperson, [illegible] ne paraît pas avoir été opposé [illegible] les membres de son parti, bien [illegible] reçu un vote assez considérable. Dans le district occidental de l'Etat, Howard a été [illegible] congrès; dans le district oriental, le résultat est encore incertain, les suffrages reçus [illegible] deux candidats se balançant presque, [illegible] cependant que Scarry sera élu.

[illegible] sénateurs élus à la Législature [illegible] sur l'Alabama, douze sont unionistes [illegible] partisans des droits du Sud, euphémisme [illegible] personne. Les unionistes sont [illegible] attachés aux droits du Sud que [illegible], mais ils sont en même temps [illegible] l'Union, et ils ne croient pas le maintien [illegible] fédéral incompatible avec celui [illegible] comtés de l'Alabama [illegible] autres districts, il a été dit à la [illegible] sénateurs et trente-[illegible] Ces chiffres sont significatifs et [illegible] évidences que la cause de [illegible] compromis est populaire chez nous [illegible] dans le nord de l'Etat, pas un seul [illegible] qui n'aient prononcés en faveur [illegible] de séparation n'a été élu soit au [illegible] de la Législature. Aussi, nous le [illegible] Southern Rights Party est mort [illegible] Alabama, mort et enterré, et il n'en sera [illegible] de longtemps.

[illegible] CHARITE.—Il a été admis à l'hôpital [illegible] dans le courant de la semaine [illegible] 189 malades, et il en est sorti 298 [illegible]. Le nombre des décès pendant la [illegible] a été de 27, chiffre presque [illegible] eu égard à celui des malades et aux [illegible] exceptionnelles qui accompagnent [illegible] Le fait est que la Nouvelle-Orléans est probablement à cette heure la ville [illegible] de l'Union. Il suffit, pour s'en [illegible], de jeter au commencement de [illegible] comme un coup-d'œil sur le tableau [illegible] que le Bureau de Santé publie dans [illegible]. La fièvre jaune n'a pas encore [illegible] bons, tant son apparition parmi [illegible] exagérée en la Nouvelle-Orléans [illegible] aura rien à envier aux villes les plus [illegible].

[illegible] HIGH SCHOOL.—Les examens annuels de l'*Orleans High School*, rue de l'Esplanade, [illegible] commencent aujourd'hui et se terminent [illegible] du courant, par un concours public et [illegible] des prix. Immédiatement après [illegible] les vacances qui dureront jusqu'au [illegible] prochain.

TEXAS.

[illegible] Yocum, capitaine Thompson, est [illegible] nous port avec des avis de Galveston [illegible] du courant. Il nous est [illegible] à ses amis au siège du gouvernement [illegible] la réélire au gouverneur du Texas. [illegible] Congrès est certain que M. Howard a [illegible] Congrès.

[illegible] Wable William Fields a été réélu représentant par les comtés de Liberty et de [illegible] M. Hatch a été élu représentant du comté de Washington.

[illegible] POPULAIRE.—Il y a quelque temps [illegible] nègre, accusé de viol sur la personne d'une jeune [illegible] de la cité de Columbus, Etat de la [illegible], avait été jugé par le jury et condamné à la pendaison. Le gouverneur avait différé le nègre, mais les habitans irrités [illegible] le condamné sub rati se passe de [illegible]. En effet, le jour fixé pour [illegible] qu'il y eut un grand rassemblement populaire et le shérif fut sommé de livrer le coupable. Le shérif s'y étant refusé les habitans [illegible] une pièce de canon et avaient d'abord [illegible] de s'en servir, cernèrent la prison [illegible] et pour faire sauter la porte. Effrayé [illegible] la pièce se compagit et toutes les [illegible] de la mèche se rua contre les portes [illegible] l'empara du condamné. Quelques [illegible] après celui-ci rendait le dernier soupir, suspendu à une branche d'arbre.

DEPECHE TELEGRAPHIQUE

Transmise à l'Abeille.

PASSE SUD-OUEST, 17 AOUT. 4 heures P. M.

Le bateau Telegraph, de la Havane, vient d'arriver, étant parti le 6 du courant. Il annonce qu'un navire de guerre américain entrait dans ce port au moment de son départ.

ARRIVEE DE L'ETAT.

NOUVELLES D'EUROPE

Le steamer américain *Arctic* est arrivé à New York le 11 de ce mois, venant de Liverpool qu'il a quitté le 30 juillet.

Le coton a éprouvé sur cette dernière place une hausse d'un huitième de penny. La vente s'est élevée pendant les trois jours qui ont précédé le départ du steamer à 32,000 balles dont 12,000 prises par des spéculateurs et des exporteurs. Le fair Orleans est côté à 5 7/8; l'Upland et le Mobile, à 5 1/8. Rien de nouveau dans les farines. Les consolidés valaient de 96 3/4 à 96 7/8. Les effets américains se maintiennent fermes. Les affaires reprennent une nouvelle activité à Manchester.

Les avis politiques n'offrent pas beaucoup d'intérêt.

Le bill des titres ecclésiastiques subi le 29 juillet une troisième lecture [illegible] des Lords.

La loi martiale a été proclamée dans plusieurs parties de l'Italie.

L'emprunt autrichien des 8,000,000 de florins a été pris par Rotschild.

VIRGINIE.—La nouvelle Constitution de la Virginie, beaucoup plus démocratique que l'ancienne, doublera et au delà le nombre des électeurs de l'Etat. Les whigs paraissent devoir gagner à ce changement.

AMERIQUE CENTRALE.

Nos journaux de Honduras vont jusqu'au 26 juillet.

La tranquillité règne dans le Guatemala et les affaires continuent à s'améliorer.

Une légère escarmouche a eu lieu à Chiapas entre les insurgés et les troupes du gouvernement commandées par Don Fernando Nicolas Maldonado. Les insurgés ont pris la fuite après avoir échangé sans résultat quelques coups de feu avec l'ennemi.

Le brick anglais *Thetis*, venant de Liverpool, s'est perdu le 6 juillet dans les parages des Aserradores. Ce bâtiment avait un chargement de marchandises anglaises pour Realejo et Istapam. Une partie de la cargaison a été sauvée mais en assez mauvais état.

CHRONIQUE LOCALE.

Un homme nommé John Daly est tombé samedi soir du wharf No 7, dans la Seconde Municipalité, et s'est noyé; son corps n'a pas encore été retrouvé.

—John J. Whitmer a été arrêté samedi dernier, dans la Troisième Municipalité, sous la prévention d'avoir donné des coups de couteau à Marie Appermann, dans la rue Couch. On suppose que la victime de Marie se sauve. Son état est dangereux. L'accusé n'a pas encore été examiné.

—L'esclave Mary Jane, qui a été arrêtée il y a quelques jours dans la Troisième Municipalité, pour avoir empoisonné son maître, John Parker, homme de couleur nommé Chavelle, a été examinée hier devant le recorder Heuzeau et envoyée à la Première Cour de District.

FEUILLETON.

LES SEPT PÊCHÉS CAPITAUX.

L'AVARICE,

ROMAN PAR EUGENE SUE.

LES MILLIONNAIRES.

XIV.

Pendant quelques moments, Louis Richard et St-Herem gardèrent le silence.

Le fils de l'avare prit le premier la parole, et dit à son ami avec réflexion:

—Je ne puis exprimer, Floretan, combien me touche ton mouvement de sensibilité; il est bien rare que l'on se qui éprouve dans ce triste moment!

—Que veux-tu, mon ami, je n'éprouvais, je le sais, aucune sympathie pour mon oncle. Tu pu faire sur lui et dans l'hypothèse de son héritage, de ces plaisanteries à la *Molière*, et rendre ainsi dire traditionnelles, railleries d'autant moins graves, d'ailleurs, que ceux dont on plaisante sont en parfaite santé; mais, dès qu'il s'agit d'un événement aussi horrible que celui dont mon oncle et sa fille peuvent avoir été victimes comme ton pauvre père, il faudrait avec un cœur de bronze et une cupidité inhumaine pour ne songer qu'à l'héritage, et ne pas ressentir profondément atteinte. Quant à ce que je pense de l'avarice, cette passion dont les conséquences sont si lecondes, je ne retracte rien; j'aurais seulement donné à ma pensée un tour plus adroit, j'aurais prêté qu'il s'agit sait pour moi d'une question pour ainsi dire personnelle.... Mais, ni le voir, je ne suis pas du moins de ces héritiers qui accueillent l'heritage avec une joie cynique. Maintenant, dis-moi, Louis, et pardonne à la nécessité d'une question qui va raviver la douleur: dans les pénibles recherches que tu as faites pour retrouver ton père, rien n'a pu te donner l'espoir que mon oncle et sa fille auraient échappé à cette mort affreuse!

—Tout ce que je puis te dire, Floretan, c'est que je me rappelle parfaitement n'avoir vu ni ton oncle ni la cousine parmi les personnes blessées du théâtre du coup. Quant aux victimes dont il est [illegible] doute, bien! partage le sort, ainsi que mon père, il était impossible de reconnaître leurs traits: c'était un amas sans nom de corps calcinés, réduits presque en charbon.

Louis s'interrompit à ce terrible souvenir et ses larmes coulèrent encore.

—Sois toujours probabilité, mon pauvre Louis et ainsi que tu me l'as dit, mon oncle et sa fille devaient se trouver dans le même wagon que ton père. Ils auront peut être partagé son sort: je vais d'ailleurs écrire à Dreux et faire de nouvelles et actives recherches. Si tu apprends de ton côté quelque chose de nouveau, préviens-moi. Mais, j'y songe: au milieu de tant de tristes incidens, j'avais oublié de te demander des nouvelles de Marietite.

—Il s'agissait d'un cruel malentendu, ainsi que tu l'avais soupçonné, Floretan. Je l'ai retrouvée plus tendre, plus dévouée que jamais.

—Son amour sera du moins pour toi une précieuse consolation à tes chagrins. Aliona bon courage, mon pauvre Louis, courage, et bientôt!

Tout ce qui vient de se passer resserre encore les liens de notre amitié.

—Ah! Floretan, sans cette amitié, sans l'affection de Marietite, je ne sais comment je pourrais supporter le coup qui m'accable. Adieu, mon ami, et tiens-moi ainsi au courant de ce que tu découvriras relativement à ton oncle.

Les deux amis se séparèrent.

Resté seul, Louis réfléchit longtemps à la conduite qu'il devait tenir. Sa détermination arrêtée, il plaça dans son sac de nuit la somme en or qu'il avait découverte, prit le testament de son père et se rendit chez son patron, notaire et ami du défunt, ainsi que Louis venait de l'apprendre en lisant les dernières volontés de l'avare.

Le notaire, douloureusement frappé des détails de la mort plus que probable de son client, tâcha de consoler Louis et se chargea des formalités légales qui devaient constater le décès de M. Richard père.

Ces arrangemens convenus, Louis dit à son patron:

—Maintenant, monsieur, il me reste une question à vous adresser: les tristes formalités dont vous parlez étant remplies, pourrai-je disposer des biens de mon père?

—Certes oui, mon cher Louis.

—Voici donc, monsieur, quelles sont mes intentions. Je vous apporte une somme qui se monte à plus de deux cent mille francs; je l'ai trouvée dans un de mes tiroirs; sur cette somme je désire assurer une pension de douze cents francs à la marraine d'une jeune orpheline que je dois épouser.

—Mais cette jeune fille est-elle dans une position de fortune aussi [illegible]?

—Mon cher patron, répondit Louis en accentuant les paroles suivantes d'un ton ferme et résolu,—cette jeune fille est ouvrière et vit du sou travail, je l'aime depuis longtemps; aucune puissance humaine ne m'empêchera de l'épouser.

—Soit,—dit le notaire, comprenant l'inutilité des ses observations;—la pension dont vous parlez sera constituée au bénéfice de la personne que vous m'indiquerez.

—Je désire prendre ensuite sur la somme dont nous parlons quinze mille francs environ, afin de monter notre ménage d'une manière convenable.

—Quinze mille francs seulement!—dit le notaire, surpris de la modicité de cette demande;—cela vous suffira!

—Ma fiancée est comme moi, mon cher patron, habituée à une vie pauvre et laborieuse. Nos désirs ne s'élèvent pas au-delà d'une modeste aisance. Aussi un revenu de mille deux cents francs, joint à notre travail, nous suffira largement.

—Comment, joint à votre travail? Vous comptez donc?....

—Rester dans votre étude, si vous ne trouvez pas que j'aie démérité des vôtres intérêts.

—Votre femme rester ouvrière, et vous clerc de notaire, avec plus de cent mille livres de rente!

—Je ne puis, je ne veux me résoudre à croire que cette grande fortune me soit acquise, mon cher patron; et lors même que toutes les formalités judiciaires établiraient la mort probable de mes malheureux père, je conserverais toujours au fond du cœur une vague espérance de revoir celui que je regrette, que je regretterai toujours.

—Hélas! vous vous abusez, mon pauvre Louis.

—Je m'abuserai le plus longtemps possible, monsieur, et tant que durera cette illusion, je ne me croirai pas libre de disposer des biens de mon père, si ce n'est dans la limite que je vous indique.

—L'on ne serait, mon cher Louis, agir avec une plus parfaite, une plus honorable réserve; mais quel emploi ferez-vous de l'excédant de ces grands biens!

—Je ne prendrai à ce sujet aucune résolution, monsieur, tant que je conserverai la moindre espérance de retrouver mon père. Veuillez donc demeurer dépositaire de ces richesses et les gérer comme vous les avez gérées jusqu'ici.

—Je ne puis que vous louer, que vous admirer, mon cher Louis,—répondit le notaire avec une émotion profonde.—Votre conduite est d'ailleurs conforme à celle que vous avez toujours tenue.... vous ne pouviez mieux honorer la mémoire de votre père qu'en agissant ainsi.... Il sera fait comme vous le désirez: je resterai dépositaire de votre fortune, et cette somme en or restera tel intacte, sauf ce que vous prélèverez pour vos besoins. Je vais dès aujourd'hui dresser le contrat de pension viagère dont vous m'avez parlé.

—A ce sujet, mon cher patron, je dois entrer dans un détail qui peut-être vous semblera puéril, mais qui cependant a son côté pénible.

—Que voulez-vous dire?

—Le pauvre femme à qui je désire assurer cette pension a été si cruellement éprouvée par le malheur durant si longue vie, que son caractère, généreux au fond, s'est aigri et est devenu farouche, défiant; la moindre promesse de bonheur serait vaine à ses yeux, si cette promesse ne s'appuyait sur une preuve palpable, matérielle.... Aussi, pour convaincre cette infortunée de la réalité de la pension dont nous parlons, j'emporterai une quinzaine de mille francs en or; ils représenteront à peu près le capital de la rente viagère. C'est le seul moyen de convaincre cette pauvre femme de mes bonnes intentions pour elle.

—Rien de plus simple, mon cher Louis; prenez ce que vous désirez et dès aujourd'hui l'acte sera dressé.

Louis, quittant le notaire, se rendit chez Marietite.

XV.

Lorsque Louis Richard entra chez Marietite, la jeune ouvrière travaillait auprès du lit de sa marraine qui semblait profondément endormie.

La pâleur du jeune homme, l'altération de ses traits, leur expression douloureuse frappèrent la jeune fille; elle s'écria en se levant et allant vivement à lui:

—Mon Dieu! Louis, il vous est arrivé quelque chose.... un malheur peut-être!

—Un grand malheur, Marietite. Avez-vous entendu parler du terrible accident arrivé hier sur le chemin de fer de Versailles!

—Oh! oui, c'est affreux. On parle de je ne sais combien de victimes.

—Je n'en puis presque plus douter, mon père est au nombre de ces victimes....

Marietite, par un mouvement plus rapide que la pensée, se jeta en sanglotant au cou de Louis, et il sentit les larmes de la jeune fille mouiller ses joues.

—Je vous crois, mes enfans. Oui, je crois que Louis a de l'argent; je crois que vous avez tous les deux de la bonne amitié pour moi.... Tu dis, dans! vous avez, au moins tout est beau! En commençant on a comme ça bien de la bonne volonté, et puis plus tard ....ça change! Enfin, nous verrons. Et d'ailleurs, je serai peut-être gênante pour vous. De nouveaux mariés, ça aime à être seuls, et une vieille empêtrerait le comme moi ça dépasse votre genre! ménage; vous craindrez que je vous bouguine; vous vous laisserez de moi.... Enfin, qui vivra verra.

Marietite, pénétrant la pensée de la pauvre vieille, lui dit avec un accent de douloureux reproche:

—Ah! marraine, vous doutez encore de nous! pourtant....

—Faut me pardonner, mes enfans, c'est plus fort que moi,—répondit la rentière en sanglotant; puis, souriant d'un air navré, elle reprit:—Ça vaut peut être mieux pour moi que je doute, car si, après cinquante ans de peine et de misères, j'allais tout d'un coup croire au bonheur, ça me rendrait peut-être folle.—Et elle ajouta avec un accent d'inexprimable sincérité:

—Ma foi, ça me n'étonnerait pas.... j'ai toujours eu tant de chance, moi!

EUGENE SUE.

(Fin de la première partie.)

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPEDIES.—

Steamship Galveston, Pace, pr Galveston et Matagorda Bay.

Navire Raritan, Searle, pr Liverpool.

Schooner, Sullivan, pr New York.

Hunsden, Harper, pr Liverpool.

Goelette W K Pettis, Rooke, pr St Marks.

—ARRIVES SAMEDI.—

Steamship Yacht, Thompson, de Brazos.

Navire Otonoco, Howes, de Liverpool.

Goelette Mahmoud, Robinson, de Bolize.

—ARRIVES HIER.—

Navire Quebec, Russell, de New York.

Goelette Sylvia Wilde, Thompson, de Point Isabel.

☞ Pour les steamboats, voir notre partie anglaise.

Au bas du fleuve et montant:
Navire Tromontanin, de Boston.

—MEMORANDA.—

New York, 9 aout—Arrivé, navire Hope, Bradford, de la N Orléans, navire Manilla, Day, de la N Orléans.

LISTE DES NAVIRES

En destination pour la Nouvelle-Orléans.

HAVRE.

Navire Minerva, Allen, partie le 24 juin
Navire Emperor, Pedrich, chargeant le 19 juillet
Navire Gertrude,—— partant le 10 aout

BORDEAUX.

Navire Comte Maylach,— expédié le 23 juillet
Navire Lyman, Reed, expédié le 8 juillet
Navire Hamlet, Crawford, partie le 25 juillet
Navire Mary Parker, Auld, partie le 21 juillet
Navire Armida, Rose, partie le 4 juillet
Navire A J Lewis, Tisdall, partant en juin
Navire Gilmore, Smith, partie le mai
Navire George, Foles, partie le 16 mai
Navire Mathilde, Thomas, partant le 15 juin
Navire Millanses, Robinson, partant en juin

MARSEILLE.

Navire Claiborne, Wareham, partie le 20 juillet
Navire Cumberland, —— partant le 15 juillet
Navire Dugunes, —— sous peu

ROCHELLE.

Navire Addison, Brown, partit le 14 mai

Départ des steamers de PAQUEBOTS (D'AMERIQUE)

Humboldt, de New York, pour le Havre, 23 aout.
Africa, de New York, pour Liverpool, 27 aout.
Baltic, de New York, pour Liverpool, 30 aout.
Canada, de Boston, pour Liverpool, 3 septembre.
Hermann, de New York, pour Liverpool, 6 sept.
Asia, de New York, pour Liverpool, 10 septembre
Atlantic, de New York, pour Liverpool, 13 sept.

[D'EUROPE]

Humboldt, du Havre, pour New York, 30 juillet.
Baltic, de Liverpool, pour New York, 6 aout.
Africa, de Liverpool, pour New York, 9 aout.
Canada, de Liverpool, pour Boston, 9 aout.
Hermann, de Southampton, pour New York, 13 aout
Asia, de Liverpool, pour New York, 16 aout.
Atlantic, de Liverpool, pour New York, 20 aout.
Franklin, du Havre, pour New York, 27 aout.

Association Catholique des Orphelins dans l'indigence.

Les contribuables et le public, en général, sont respectueusement invités à assister à un service qui aura lieu à l'Eglise St Augustin, le mercredi, 20 du courant, à 7 heures du matin, à la mémoire de Mme veuve Bernard Couvent, bienfaitrice de cette institution.

Il y aura quête au profit des orphelins.

Nile Orleans, le 18 aout 1851.

Par ordre de la Direction. F. MONTIEU, Secrétaire

☞ L'année scholaire du collège St-Vincent, Cap Girardeau, commencera le 2 septembre prochain. Le révérend P. Chandy, directeur du collège, partira de la Nile-Orleans le 2 septembre et se chargera des élèves que les parents désireraient confier à cette institution.

L'édifice du Collège St-Vincent vient d'être reconstruit à neuf et réunit toutes les conditions de comfort et de salubrité désirables.

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.

Habiendose concluido el termino de las comisiones de los officiales de la Compañia; por orden del Coronel del primero Regimiento de infanteria de la Legion de la Luisiana, la Compañia se reunirá en asamblea general en su sala de armas cita en la calle Dumaine, No. 14, entre las de Levée y Condé, si mbado, 20 del corriente, á las 6 1/2 de la tarde en punto, para proceder á las elecciones de un Capitan, de dos primeros tenientes y de dos subtenientes.

Se recomienda á todos los miembros tanto activos como honorarios el que sean exactos á la hora indicada.

De orden del capitan.

CAYETANO PACHE,
agosto 18 Sargento 1ro.

Graines garanties de Maupay.

Récolte de 1851.

LE soussigné a reçu par le steamer Cherokee, un nouvel envoi de graines de la récolte de cette année. L'assortiment se compose comme suit:

Chou grosse tête, Navet plat blanc
do d'York, do blanc rond,
do hâtif, do tête rouge,
do plat Hollandais, do de Vertu,
do St-Denis, do rute bage,
Oignon rouge, Carotte orange,
do blanc, do à pomme,
do jaune, do court,
Grande betterave, Céleri blanc,
Navet hâtif, do rouge,
Navet-radis rouge, Pamie assortie,
do demi long, Epinard de,
do hâtif, Fève de,
do espagnol noir, Salsifi de.

Les habitans, jardiniers, détaillans, etc, de la ville et de la campagne, sont pourvus de toutes les graines de toutes qualités à des prix modiques.

D'MAUPAY, grainetier,
67 Gravier, près la rue du Camp

GROCERIE A VENDRE.

L'ASSORTIMENT et l'ameublement d'une grocerie se trouvant particulièrement convenables dans un fond-Vendu, ayant actuellement une bonne clientèle et des espérances avantageuses pour l'avenir; elle est mise dans un très bon ordre, et offre une excellente occasion aux personnes qui désireraient entreprendre ce genre d'affaire.

La seule raison qui fait vendre cette grocerie est que l'on doit associés veut se retirer des affaires.

Les conditions sont libérales. Pour plus amples informations, s'adresser à la porte, à la boîte J. 37, 14aout—6t

MAGASIN DE CIGARES DE LANFRANCO,
Rue St-Charles, No. 98.
4sept—1an.

ON demande dans une famille sérieuse, demeurant à la ville, un professeur d'anglais, de latin et de mathématiques. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille; 14 aout.

TABAC en feuilles de Marique, à vendre par BRUGUIERE BROTHERS, 9, rue Bienville
18 aout

CHANDELLE DE LA HAVANE—Un grand assortiment, à vendre par BRUGUIERE BROTHERS, 9, rue Bienville
18 aout

FER en barres et acier—Très convenable pour le marché de Mexique, à vendre par BRUGUIERE BROTHERS, 9, rue Bienville
18 aout

SARDINES à l'huile—1000 boîtes entières et 500 quarts de boîtes de la marque St. Guilhou, à vendre par les agents BRUGUIERE BROTHERS, 9, rue Bienville
18 aout

ABSINTHE & KIRSCH de la marque Colin & Co, de Pontarlier, à vendre par BRUGUIERE BROTHERS, 9, rue Bienville
18 aout

LE soussigné a en magasin, et offre à vendre, un grand assortiment de cigares de la Havane; Sucre de la Havane jaune et blanc; Principes, véritable; Cacao, Guayaquil, supérieur. J M CABALLERO, 36, Vieille Levée entre Dauphine et Bienville

BOUTEILLES—10 paniers bouteilles à Madère, en magasin et à vendre par C T BUDDECKE & Co, 103 rue Tchoupitoulas
18 aout

PIPES—100 caisses de pipes en terre, en magasin et à vendre par C T BUDDECKE & Co, 103 rue Tchoupitoulas
18 aout

BŒUF—150 barriles bœuf mess et prime, à l'inspection, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 103 rue Tchoupitoulas
18 aout

CIGARES—20 milliers cigares de la Havane, Regalias et Milars, des marques General Taccon, Las Bella, Caledonia, Lepanto, Capoc et Mono Christo, nécessairé reçus, par LABORDE & XIQUES, 3, Front Levée.
15 aout

PRINCIPES—Un lot de véritable cigares principes, à vendre à bas prix, par LABORDE & XIQUES, 3, Front Levée.
16 aout

CAFE ET SUCRE—200 sacs de café de la Havane, et 200 cales-ros de sucre jaune, blanc et brun, à vendre par LABORDE & XIQUES, 3, rue Front
16aout

P LONGIS, 47, Vieille-Levée, offre à vendre—
50 quarts vin Roussillon F. Durand,
25 quarts de vin de Porto Miguel Reig,
25 quarts de vin de Porto F Guimont,
150 do do de Madère do,
80 do do Porto do;
20 barriques vin ordinaire Bordeaux,
160 caisses de vin fin de Medoc,
10 do do vin ordinaire bon,
10 barils de vieux whiskey,
10 vases en bronze de Médicis.
18 aout

COGNAC—14,1et 1814 Jean Louis superior old cognac 1811,
1811 & de Hendes, 1848,
1811, 1814 Hagiory 1834,
1811 & de Hendes, 1848,
1811, 1814 Alex. de Montenac, 1848,
1811, 1814 John Durand & Co. La Rochelle,
1811, 1814 J J Durand 1844,
1811, 1814 J J Durand 1846,
1811, 1814 J J Durand 1846,
1811, 1814 J J Durand 1847,
1811, 1814 J J Durand 1848,
1811, 1814 J J Durand 1848,
1811, 1814 J J Durand, 1848 A L Steville,
1811, 1814, 1811 J J Durand,
1811, 1814 Hiland gun, Anchor brand,
300 quarts Porto, F Durand,
15 barriques vin rouge bon ordinaire,
500 caisses vin Haut Talence, 1847,
200 do do St Emilion 1844,
270 do do do 1846,
100 do do St Julien,
225 do do vin bonne Haut Sauterne 1846,
130 paniers champagne "Heschee" en grandes bouteilles,
20 paniers dito dito, petites bouteilles,
20 dito dito "Ime Mark" en grandes bouteilles,
30 dito dito dito petites bouteilles
30 boîtes sardines de Delfes & Co, et Cassa
50 caisses fruits à l'eau de vanamelle, en grandes flacons,
15 dito dito en petits flacons,
700 bouteilles champagnes de Delfes & Co.
Sous les clauses de Douane et ayant droit au drawback.

J & J TARDOS,
18 aout 31, Vieille Levée

LE PHARE DE NEW-YORK.

Le soussigné prévient les abonnés à ce journal qu'il en est constitué l'agent, et qu'il tient à leur disposition le No 13 avenue Bar. Les nombreux antécédents, encore présents, lui ont été adressés, et il s'empressera, aussitôt leur réception, de les distribuer à ceux à qui ils se trouvent pas parvenus. Il attend aussi des collections complètes, et se maintient à même de servir les nouveaux abonnés. Les arrangemens en vue de direction de N. York permettent de garantir jour l'avenir la régularité désirable.

Les journaux paraîtront les mardis à New York, par livraison de 8 feuilles.

Prix de l'abonnement, $1, frais de port compris.

ALEX. PAYA,
11 aout—8 36, rue des Lilas

NAVIRE Southerner de New-York — 90 deux pipes superfine pure Jaice Porto,
10 quarts do do do;
20 barils "Phelps Old Madeira,"
THOMAS PINET & Co,
1 aout 99, rue Conti

EN désespérance de pouvoir La Belle Assise, vendre à des conditions avantageuses:
24 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc,
16 do do Pillac do à vendre par
H. LABRIE,
20 juin 68, rue des Magasins

GRAINES—130 barilets, en magasin et à vendre par CONVERSE & Co,
Saout 97, rue Tchoupitoulas

CUTES DE JAMBONS—Quelques barriques, à vendre par CONVERSE & Co,
Saout 97, rue Tchoupitoulas

SUCRE EN PAIN—30 caisses raffinades, de New York, à vendre par CONVERSE & Co,
Saout 97, rue Tchoupitoulas

PLOMB EN BARRE—30 barilets, à vendre par CONVERSE & Co,
Saout 97, rue Tchoupitoulas

PLOMB DE CHASSE—Un assortiment complet de chaventoises, à vendre par CONVERSE & Co,
Saout 97, rue Tchoupitoulas

BLANC DE BALEINE—100 caisses de New Bedford, à vendre par CONVERSE & Co,
Saout 97, rue Tchoupitoulas

FARINE DE MAIS — Fraîchement moulue, à vendre par CONVERSE & Co,
Saout—6mois 97, Tchoupitoulas

DAMEJANNES—800 damejannes de 1, 2, 3, 5 gallons, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, Royale

HUILE—70 paniers belle superfine, M. Sue & Jean Pagnol, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, Royale
Saout

VIN ROUGE—500 caisses vin rouge de Bordeaux, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale.
Saout

VIN BLANC—10 barriques vin blanc très supérieur en magasin et à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale.
8 aout

VIN ROUGE—100 caisses supérieur, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale.
8 aout

20 meules fromage Ementhal, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale.
8 aout

VIN—61 barriques vin rouge supérieur, pour la ville, Manilles, Verdeuil, Lustrac, etc, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103 rue Royale
8 aout

VIN—250 barriques vin rouge de Bordeaux, bon ordinaire, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale
8 aout

ABSYNTHE & KIRSCH—250 caisses absynthe et kirsch, des meilleures marques, Pernod fils, Yersin & Lecoultre, &c, &c, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale
8 aout

EAU DE VIE—25 1/4, 10 1/8 eau de vie Cognac & Marin, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale
8 aout

VIN ROUGE—4 barriques vin rouge Cuvé d'Estournelles, à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale
8 aout

LES soussignés viennent de recevoir les marchandises suivantes qu'ils offrent à des prix extraordinaires bas:

Bordeaux toiles unis et imprimés, de soie chiné, grenadine jaspée à carreaux de soie, soieries noires de toutes les qualités, jaconnet française haute nouveauté, do anglais, organdis, brillantis, batists d'Ecosse, toiles du Nord unis, à carreaux et à raies, denimbre mille raies, do à carreaux, chambraie, mousseline soieries et anglaise belle qualité, mousseline brodée pour manteaux, do à raies mitaines pour robes, do à petits carreaux, à raies, do moucheis, mancos, cotes batistes, percales, nuit nuit, batiste en pièce, rideaux brodés, mousseline pour moustiquaires bouche, dentelles et à guipure, bin fil, à carreaux de, uni, blanc et bleu, mouchoirs brodés, coiffe mousseline brodée, manchons batiste brodés et festonnés, do unis pour hommes, femmes et enfants, voilettes soieries et blanches, voiles de barège, do gaze, de toutes les couleurs, toiles à draps 10/4, 11/4, 12/4, toiles de Paris, linge de table, damassé et autre, bas de soie, de fil-bas-fil et d'Ecosse, cas et chaussettes soie et laine, bretelles pour hommes et enfans.

Un assortiment complet de parfumerie, etc, etc.
BILLIEUX & REGGIO.
10 mars 120, Bourbon.

Fer, Cuivre et Surblanc.

300 volumes fer de Tennessee assorti, en barres carrées et rondes,
95 tonneaux fer *Plough plates*,
10 do do *Plough moulds*,
25 do do fer de bouilloire 3/16 à 3/8 inc qualité
FER FOUD DE SUEDE.
700 tonneaux assorts,
15 do fer de bouilloire fait,
10 do do *Plough plates refined*.
FER DE SUEDE.
75 tonneaux fer assorti, plat, carré et rond.
FER D'ANGLETERRE.
200 tonneaux barres plates de 1 @ 4 X pouces
do do rondes (par X @ 1 pouce.
do do X @ 4 pouces.
do carrées X @ 4 X do.
FER EN FEUILLES.
200 coils de 3 @ 20
100 do 18 @ 28.
FER EN BOULEAUX.
1000 coils X, 1 X @ 1 — 1 X; 2x16 et X
FER POUR CERCLES.
1500 coils 1x9 @ 4 X pouces.
FER ANGLAISE.
5 tonneaux assorti 1 X, 1 X, 9 et 2 X pouces.
CUIVRE.
20,000 livres brasier 16 @ 150 livres la feuille
[20 sur 60.
FERBLANC.
200 caisses de Charcoal.
A vendre à bas prix et à des conditions libérales par PRIESTLEY & BRIN,
Saout 98 et 91 rue du Camp

SUCRE DE LA HAVANE—200 caisses brun, jaune et blanc, en débarquement de la barque Mitondon, à vendre par RAYMOND CABUZAC,
9 aout 30, Vieille Levée

SUCRE DE LA HAVANE—200 caisses brun, jaune et blanc, en débarquement de la barque Mitondon, à vendre par RAYMOND CABUZAC,
9 aout 30, Vieille Levée

TABAC DE CUBA—Le brun, en débarquement, à vendre par RAYMOND CABUZAC,
9 aout 30, Vieille Levée

CHANGE sur Paris, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
6aout—3 18 rue de la Bour